

maison LUCHAIRE (phares pour automobiles), puis directeur à la maison LAFFITTE, constructeur d'automobiles, surtout RINGEARD sut se faire apprécier de ses chefs et se faire aimer de son personnel.

Depuis quelques années, anxieux de l'avenir que pourrait lui réserver la crise économique qui nous étreint, RINGEARD était venu à Vernon monter un atelier pour la fabrication et la réparation des accumulateurs électriques. Il se mit vaillamment à l'ouvrage, passant de la recherche de la clientèle, difficile à former en ce moment, à la reprise d'arrache-pied du travail d'atelier.

Brave homme dans toute l'acception du terme, cordial, avenant, ne cachant pas sa pensée et donnant quelquefois un peu rudement, mais quand même si gentiment, des conseils à ses clients, ceux-ci devenaient ses amis.

Voilà ce que fut l'homme dont nous regrettons tous la disparition prématurée ; puisse-t-il dormir en paix, et puisse sa famille, à qui nous présentons nos vives condoléances, être assurée que ses camarades d'école et tous ceux qui l'ont connu, conservent le meilleur souvenir de celui qu'elle pleure.

DURAND (Louis), Cluny 1907, Membre perpétuel de la Société.

— Frappé par une implacable maladie, notre camarade Louis DURAND a succombé le 7 Mars dernier, au milieu des siens, à l'âge de 46 ans.

Louis DURAND, travailleur modeste et sérieux, était originaire de Saint-Etienne ; il fut élève de l'Ecole Nationale de Voiron, puis entra en 1907 à l'Ecole de Cluny et débuta aux ateliers du P.-L.-M. à Villeneuve-Saint-Georges. Après la guerre, il entra aux grands moulins de Corbeil et poursuivit brillamment dans la minoterie une carrière parallèle à celle de notre camarade SAVEL, son beau-frère, carrière qui devait s'achever dans le haut poste de Directeur des grands moulins du Maghreb, à Casablanca.

Notre camarade, resté très modeste, vivait uniquement en père de famille ; mais tous ceux qui l'ont connu garderont de lui le souvenir d'un excellent camarade. Ses obsèques eurent lieu, selon sa volonté, dans la plus grande simplicité, sans aucun discours, au milieu d'une affluence considérable.

WATIEZ (Gabriel), Lille 1920. — Nous avons appris avec regret la mort de notre camarade WATIEZ, Directeur de l'Usine de Douvrin de la Société des Produits Réfractaires du Nord, décédé à Douvrin le 2 Juillet, après une courte maladie.

Les obsèques ont été célébrées le 4, en l'église de Haisnes-la-Bassee, d'où le corps a été conduit à Braime-les-Ardres.

Une assistance émue comprenant de nombreux camarades était venue dire à Gabriel WATIEZ le dernier adieu.

Son camarade de Promotion CHAMEROY, au nom de la Société, du Groupe de Béthune et de la Promotion Lille 1920, déposa la palme de la Société et prononça ces quelques mots :

« Au nom des Ingénieurs des Arts et Métiers et plus particulièrement de ses camarades de la Promotion Lille 1920, je viens apporter nos condoléances et dire à la famille de notre camarade Gabriel WATIEZ la part que nous prenons à son grand deuil.

« Il n'y a pas encore 16 ans que les cent camarades de notre Pro-

motion prenaient leur premier contact dans notre grande Ecole de Lille. Gabriel WATIEZ y entra dans un très bon rang. Nous devions y vivre ensemble trois années dans cette intimité de l'internat qui noue des liens que ni les années, ni les épreuves de la vie ne peuvent rompre par la suite. Mes camarades de notre chère Promotion savent combien la mort a frappé sans merci parmi nous : les autres deuils ont resserré nos liens et nous font encore sentir plus cruellement celui-ci. Depuis notre sortie de l'Ecole, nous n'avions jamais perdu le contact avec Gabriel WATIEZ.

« Ses débuts à Cambrai ne l'avaient pas éloigné de nous et pendant son séjour à Douai, nous avions eu la joie de nous retrouver plusieurs fois dans nos réunions amicales.

« Son installation à Douvrin en 1928 le rapprochait de sa famille et il ne devait d'ailleurs pas tarder à fonder lui-même un foyer. Il nous annonçait son mariage en Juin 1928, puis la naissance de son fils Michel en Septembre 1929, enfin celle de son petit Jacques en 1933 ; autant d'étapes qui à nos yeux jalonnaient l'existence heureuse de notre camarade.

« Entré en 1928 à l'Usine de Douvrin de la Société des Produits Réfractaires du Nord, comme Ingénieur adjoint à la Direction, il en profite pour étudier méthodiquement cette belle Industrie.

« Dès 1931, ses chefs lui confiaient la direction de l'usine de Douvrin où il devait dépenser tant d'énergie.

« Travailleur acharné, il parvient à perfectionner l'organisation de l'Usine, à améliorer les fabrications, à abaisser les prix, et il aide ainsi puissamment sa Société à traverser les années difficiles.

« Malheureusement sa santé ne pouvait supporter une vie aussi active.

« Déjà à l'Ecole en 1923, il avait dû interrompre sa dernière année d'études et la reprendre l'année suivante avec la Promotion 1921.

« Les soucis de l'époque s'ajoutant aux atteintes de la maladie ne devaient pas permettre à notre camarade d'atteindre les jours meilleurs. Il nous quitte en pleine jeunesse, en plein labeur.

« Nous nous inclinons pieusement devant la douleur des siens : de ses parents, de son frère, notre camarade Elisée WATIEZ, de sa femme, de ses deux chers petits garçons.

« Leur grande douleur est profondément ressentie dans la grande famille des Gadz'Arts. Puisse notre très vive sympathie être un adoucissement à leur malheur ».

Commun. transmise par A. POUGE, Secrétaire du G. R. de Béthune.
